

<https://www.aefinfo.fr/depeche/710439>

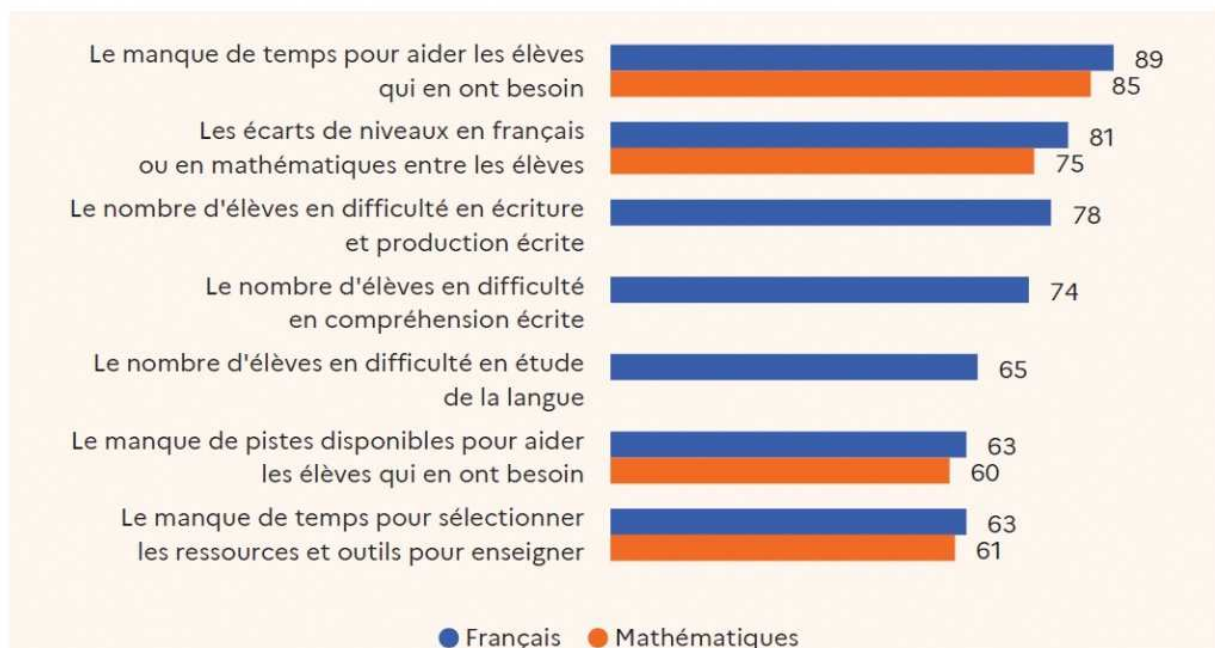
Antonin Gouze

6 min read

Enseignement du français : les écarts de niveaux constituent une difficulté pour 81 % des professeurs de CM2 (Depp)

Huit enseignants sur dix mentionnent "les écarts de niveaux entre les élèves comme facteurs de difficulté à leur enseignement du français" et 46 % déclarent "avoir participé au moins une fois au cours des cinq années précédant l'enquête à une activité de formation continue portant sur les pratiques de différenciation pédagogique", selon l'enquête Praesco auprès d'enseignants de CM2 et publiée par la Depp le 9 avril 2024. Deux tiers des enseignants jugent également "important de faire travailler les élèves selon des parcours personnalisés" mais seuls 39 % déclarent le faire "fréquemment".

1 Principaux facteurs de difficulté pour l'enseignement du français et des mathématiques (en %)



89 % des enseignants de CM2 font part du "manque de temps pour aider les élèves qui en ont besoin" en français, indique la Depp dans l'enquête Praesco publiée le 9 avril

2024. Depp - Depp

Lors de l'annonce de Gabriel Attal en décembre 2023 sur la création de groupes de niveaux en français et en mathématiques en 6e et 5e à la rentrée 2024, l'ancien ministre de l'Éducation nationale avait indiqué avoir conduit une consultation auprès de 230 931 enseignants, qui indiquait que 80 % d'entre eux souhaitaient "une nouvelle organisation du collège pour gérer les différences de niveau" ([lire sur AEF info](#)).

Trois ans après la publication de la première enquête Praesco (Pratiques d'enseignement spécifiques aux contenus) en 2021, portant sur l'enseignement des mathématiques ([lire sur AEF info](#)), la Depp publie, le 9 avril 2024, les résultats d'une [autre enquête Praesco](#), cette fois-ci centrée sur l'enseignement du français. Or celle-ci indique que 81 % des enseignants mentionnent "les écarts de niveaux entre les élèves" comme facteurs de difficulté à leur enseignement du français.

Pour rappel, Praesco est un programme d'enquêtes "portant sur les pratiques d'enseignement du français et des mathématiques à deux niveaux du premier et du second degrés : la classe de CM2 et la classe de 3e". Cette enquête, qui décrit les pratiques d'enseignement du français, a été conduite à partir d'un "échantillon de 1 674 professeurs des écoles exerçant dans des classes accueillant des élèves de CM2 en 2020-2021".

Des enseignants attentifs à l'hétérogénéité des élèves

L'enquête de la Depp indique en premier lieu que 81 % des enseignants de CM2 mentionnent "les écarts de niveaux entre les élèves dans la discipline" lorsqu'on les interroge sur "les conditions qui rendent difficile leur travail d'enseignement du français", tandis qu'ils sont 89 % à mentionner "le manque de temps pour aider les élèves qui en ont besoin".

En conséquence, les enseignants semblent désireux de se former à "la prise en charge de l'hétérogénéité des élèves", note la Depp. Ainsi, au cours des cinq années précédant l'enquête Praesco, 46 % des professeurs interrogés déclarent "avoir participé au moins une fois à une activité de formation continue portant sur les pratiques de différenciation pédagogique" et 45 % sur "la difficulté scolaire", tandis qu'un tiers déclare "s'être formé à ces deux contenus".

Cette attention à l'hétérogénéité des élèves se mesure également par le fait que 66 % des enseignants "estiment qu'il est important de mettre en place des activités amenant les élèves à travailler individuellement selon des parcours personnalisés", malgré le fait qu'ils ne soient que 39 % à déclarer le faire "fréquemment". Cette difficulté à mettre en place ce travail individuel a pour principale cause "le travail de préparation supplémentaire", évoqué par 89 % des enseignants.

Trois-quarts des professeurs ont des difficultés à enseigner La production et la compréhension écrites

Concernant les domaines les plus "difficiles à enseigner" aux élèves, les enseignants de CM2 interrogés sont nombreux (74 %) à pointer "le nombre d'élèves en difficulté vis-à-vis de la compréhension de textes écrits comme un facteur de difficulté" pour l'enseignement du français. Ce chiffre est de 78 % pour "le nombre d'élèves en difficulté en écriture et production écrite".

Conscients de ces difficultés, c'est "dans ces deux domaines que les enseignants sont les plus nombreux à avoir participé au moins une fois à une activité de formation continue au cours des cinq années précédant l'enquête" : 55 % pour la compréhension de textes écrits et 56 % pour la production de textes écrits.

A contrario, la Depp note que les enseignants semblent "plus à l'aise avec l'enseignement de l'étude de la langue". Ils sont ainsi 73 % à estimer que l'enseignement de la "grammaire de la phrase" est facile, une proportion qui est de 69 % pour "l'orthographe grammaticale" et de 68 % pour "l'orthographe lexicale".

L'ANCIENNETÉ génératrice de pratiques pédagogiques différentes

La Depp note enfin des écarts de pratiques pédagogiques entre les professeurs des écoles selon leur ancienneté professionnelle. Par exemple, 57 % des enseignants de 20 ans d'ancienneté utilisent fréquemment "des textes documentaires et/ou des articles de presse" pour "travailler la compréhension", contre 45 % pour les enseignants ayant moins de 10 ans d'ancienneté.

De même, ils recourent davantage à "un ou des romans ou albums de littérature jeunesse" pour "travailler la compréhension associée à la lecture" : 89 % y ont recours,

contre 78 % pour les enseignants de moins de 10 ans d'ancienneté. Ces derniers sont par exemple 70 % à déclarer "recourir fréquemment à des fiches photocopiées" pour le travail de compréhension, contre 60 % pour les enseignants de 20 ans d'ancienneté.

Par ailleurs, l'enquête note aussi "des écarts à propos des temps d'enseignement alloués selon les domaines". Les enseignants de moins de 10 ans d'ancienneté dédient ainsi "moins de temps à l'enseignement de la compréhension écrite que ceux ayant 20 ans d'ancienneté ou plus (59 % contre 69 %) ou à l'enseignement de la compréhension et de l'expression orales (39 % contre 50 %)".

En revanche, les difficultés ressenties vis-à-vis de l'enseignement des différents domaines du français sont "très similaires quelle que soit l'ancienneté des enseignants".

Generated with Reader Mode